

comme des blocs de marbre, constamment de même facture classique, finissent par donner une impression de fatigue. On y voudrait quelque chose de moins uniformément tendu. De temps en temps un vers coulant et facile reposerait. Pour la poésie comme pour l'éloquence, le sublime continu ennuie.

*
* *

Werke des Geists und der Kunst sind für den Poebel nicht da.
(Goethe).

Oh oui !

*
* *

J'ai lu, je ne sais où, que le poète Prudence racontant sa vie, dit que, son éducation étant achevée, il revêtit la toge et « prit l'habitude de débiter beaucoup de mensonges ». C'est une périphrase pour dire qu'il devint avocat.

*
* *

En fait d'art, le plaisir n'a rien de commun avec la beauté. C'est ce que comprenait très bien un de mes camarades répondant à un ami qui, dans une discussion à propos de musique, disait, tout en se grattant : « Je connais que la musique est belle quand elle me fait plaisir. » A quoi l'autre de répondre : « Si je te grattais où il te démange, cela te ferait plaisir, et pourtant il n'y aurait rien de beau. »

*
* *

« C'est déjà une sottise, me disait un jour quelqu'un, de ne pouvoir supporter la sottise. » Oui, mais quel courage il y faut !